

## Assemblée générale à PIMBO

25 février 2023

Environ 90 personnes (un peu moins de la moitié de nos adhérents), pour beaucoup venues de loin et comme toujours chaleureusement accueillies, se sont retrouvées à Pimbo, sur la voie du Puy en Velay pour assister à l'Assemblée Générale de notre association.

Monseigneur Souchu nous a fait l'honneur de sa présence. Qu'il en soit très vivement remercié.

Après le mot d'accueil et le rapport moral de Mme la Présidente, l'ordre du jour qui a suivi a permis de constater une nouvelle fois la vitalité de notre association, association dont la raison d'être est l'ACCUEIL du pèlerin : plus de 4200 d'entre eux ont en 2022 emprunté nos chemins soigneusement balisés par les responsables de voies, fréquenté nos refuges où les ont accueillis des hospitaliers attentifs et dévoués.

Le rapport financier de notre Trésorière témoigne de finances saines et d'un *donativo* généreux.

L'ordre du jour étant épuisé, nous nous sommes retrouvés autour d'un vin d'honneur suivi du repas, dans une ambiance fraternelle et bon-enfant.

L'après-midi fut consacrée à la visite du village et de son patrimoine, guidés par Monsieur Croharé, un savant et intarissable conteur que nous remercions vivement.

Pimbo en Tursan, situé sur une crête étroite à environ 200 mètres d'altitude, est non seulement la plus ancienne bastide des Landes (1268), mais aussi l'une des rares bastides – « rue », avec, à chaque extrémité, un bâtiment important, d'un côté le château fort, aujourd'hui disparu et à l'opposé, un édifice millénaire puisque, selon la légende ses fondations remonteraient au temps de Charlemagne, la collégiale Saint Barthélémy. Romane (XIIème siècle), d'architecture militaire, elle offre au visiteur un superbe chevet mais une façade austère : un mur pignon percé de deux arcades accueillant les cloches et coiffé d'un chemin de ronde. Le portail en avancée est ceint de voussures en plein cintre reposant sur des colonnes.

A l'intérieur, trois nefs, trois absidioles voutées en berceau : dans les murs rougis des feux allumés en ces lieux durant les Guerres de Religion (XVIème siècle), les meurtrières de jadis ont été élargies et dotées de vitraux. L'espace offre au pèlerin qui passe lumière et silence propices au recueillement.

Ultréia !

Françoise L.